

LE JOURNAL PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.227 — QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE — MERCREDI 19 JANVIER 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75 — Faits divers : 0.50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Étranger (Union postale)... 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Le Monténégro succombe...

Le Monténégro était envahi. Le voilà soumis s'il est vrai, comme l'assurent les dépêches de Vienne et de Budapest, qu'il ait demandé la cessation des hostilités pour l'ouverture de négociations de paix. Et c'est à présent que le sort est pire !

Non pas matériellement sans doute, mais moralement.

En abandonnant la lutte, le Monténégro sauve les restes de son armée et évite la destruction du pays. Il ne subira pas la destinée affreuse de la Belgique et de la Serbie mais il ne s'élèvera pas non plus jusqu'aux sommets de la gloire que ces deux vaillantes petites nations se sont acquises par leur magnifique héroïsme. L'histoire, plus tard, jugera tous les peuples qui se trouvent aujourd'hui engagés dans l'horrible tournoiement. Ceux-là d'entre eux qui n'auront pas hésité à aller jusqu'au bout du sacrifice et à revendiquer la gloire tragique du martyre seront alors placés au premier rang des nations.

Si le Monténégro n'a pas eu ce difficile et terrible courage, il serait excessif toutefois de le lui reprocher trop amèrement : il y a eu en effet dans cette déplorable mésaventure une compte de responsabilités dont les plus lourdes ne sont pas à la charge de ce pauvre petit peuple.

Le Monténégro s'était librement jeté dans la guerre déchaînée à travers l'Europe et il s'y était jeté de toute la hardiesse d'une bravoure qui était demeurée comme la marque historique de ses populations de montagnards. Ce petit pays avait donc fait son devoir et plus que son devoir envers les Alliés. Il est malheureusement trop certain que, lorsque l'heure du péril sonna, les Alliés ne firent pas tout leur devoir envers le Monténégro.

Abandonné à ses seules ressources et à ses seules forces, qui étaient minimes, le Monténégro, après quelques semaines d'une lutte en vérité très inégale, a senti son cœur faiblir. La défaillance est lamentable. Mais on voit qu'elle n'est pas sans excuse.

L'Autriche-Hongrie triomphe naturellement de cette chute et, selon son habitude, elle triomphe sans mesure. La déclaration par laquelle le comte Tisza a annoncé la nouvelle à la Chambre hongroise est un chant de victoire où l'insolence la plus brutale se mêle à l'orgueil le plus impudent.

Un Empire de soixante millions de sujets a abattu un peuple de quatre à cinq cent mille âmes : belle occasion de triomphe, n'est-ce pas vrai ? Et voyez avec quelle rigueur arrogante on fait savoir aux inférieurs vaincus que les vainqueurs infligeront d'eux le désarmement sans conditions ! L'aigle sinistre d'Autriche s'approprie déjà à enfoncer ses griffes sur la proie pantelante. Et le cri de guerre de nos ennemis retentit à nouveau : malheur aux petites nations !

Mais la chute des petites nations n'achèveront pas tous ces peuples glorieux conquérants vers le but qui les virent et qui est, ne l'oublions pas, de placer l'Europe sous leur domination.

Les Boches et leurs dignes complices tiennent à peu près toute la Belgique. Ils tiennent la Serbie. Et voici le Monténégro à leur merci. Mais le bloc des Alliés résiste toujours en face d'eux ses forces vigoureuses. Demain comme hier, c'est avec ces forces-là qu'il leur faudra compter.

Il importe cependant que, de notre côté, on tienne compte de la nouvelle leçon qui se dégage de l'événement.

Le Monténégro n'en aurait pas été réduit à cette humiliante extrémité si l'on était allé en temps utile à son secours. Une fois encore, on n'aura pas su se décider, on n'aura pas su agir à temps. Il faut de toute nécessité que l'on arrive enfin à coordonner et à activer les efforts de tous les alliés en vue d'une résolution et d'une action communes qui seules peuvent préparer pour nous le terrain de la victoire.

CAMILLE FERDY.

Les Prévisions de M. Painlevé

Ce furent surtout les problèmes de Défense nationale, écrit dans la Vie M. Louis Ripault, qui retiennent l'attention de M. Paul Painlevé, et qui lui valent aujourd'hui la fonction, sans analogie dans notre histoire, de « Ministre des Inventions ». Ses prévisions ont été justifiées sur tous les points. Et aujourd'hui, ce n'est pas sans amertume que l'on relit ses articles, livres, rapports ou discours sur le rôle de l'aviation, sur la grosse artillerie, sur l'emploi des sous-marins.

Ses avertissements généraux beaucoup de conceptions, d'habitudes, et aussi d'intérêts. Puis la routine n'aime pas à être secouée ! Et quand elle l'est, sa vengeance s'exerce avec perfidie, jusqu'au jour où, enfin, elle consent à disparaître.

Pourtant, quand les navires à l'ancre sautaient par la déflagration spontanée des poudres, il était difficile de révoquer l'avis du savant. Et quand celui-ci, d'étude en étude, remontait à la source du mal, préconisait de nouvelles méthodes dans la fabrication des explosifs, il était plus difficile encore de lui dire : « Vous vous trompez ». Aujourd'hui, après l'épreuve triomphante, chacun reconnaît l'excellence de ses avis et se loue de ce

que ses conseils eussent été entendus. Ils l'ont été à peu près à temps.

N'en est-il pas de même pour la marine ? Il y a quelques semaines, Maximilien Harden, dans sa *Zukunft*, rappelait la rando-nnée du *Geben* et du *Breslau*, qui, après avoir bombardé notre littoral algérien, s'étaient égarés en franchissant les Dardanelles, se moquaient de nous et de nos scrupules qui nous avaient empêchés de les suivre jusqu'à la Corne d'Or. Et il n'avait pas tort de dire qu'il eût mieux valu entendre la voix du rapporteur du budget de la Marine de 1912, qui insistait pour que six cuirassés-croiseurs de la classe *Geben* fussent construits. Nous n'en possédons aucun. L'Allemagne en possède quatre, l'Angleterre dix, et c'est avec ceux-là qu'elle a gagné la bataille des îles Falcland.

Et pour l'artillerie, que n'a-t-il pas dit ? Au rebours du progrès, à l'heure où nos adversaires adoptaient des pièces de 34 et 38 centimètres, beaucoup de vieux marins conseillaient de s'en tenir à la pièce de 305 millimètres. Or c'est à 10 kilomètres de distance que les derniers rencontrés ont eu lieu !

Les prévisions de M. Paul Painlevé.

PROPOS DE GUERRE

Le Blocus

Nos alliés les Anglais s'étant décidément rendu compte que le blocus des puissances centrales est par trop inopérant, viennent de décider de le renforcer.

Les journaux de Londres donnent des chiffres fort suggestifs qu'on lira d'autre part. D'après ces chiffres, les États-Unis ont envoyé, depuis la guerre, chez les neutres du Nord, trois ou quatre fois plus de produits qu'avant la guerre.

Même en tenant compte de l'arrêt des exportations allemandes, il faudrait être le dernier des naïfs pour croire que ces neutres font venir ces produits pour servir à leur propre consommation.

Nous ne cessons de le répéter ici depuis des mois : l'Allemagne et sa succursale autrichienne se ravitaillent par le canal des pays neutres : Hollande, Suède, Norvège, Danemark, etc. Il s'est trouvé des gens pour ne pas croire à cela, et l'on a protesté avec véhémence, même chez nous. Maintenant que l'Angleterre dénonce officiellement le trafic, les protestataires baisseront probablement le ton. Souhaitons seulement qu'il ne soit point trop tard pour agir.

L'histoire des fusils et cartouches allemands envoyés au Maroc par l'Espagne et qu'on vient de découvrir dissimulés dans des morceaux de stuc, sur les quais de Malaga, prouve assez que les Allemands ne manquent ni d'audace ni d'imagination.

S'ils trouvent le moyen d'expédier des fusils, ce n'est qu'un jeu pour eux de recevoir, et par des moyens moins compliqués, du nitrate, du cuivre ou toutes autres matières nécessaires à nourrir leurs estomacs ou leurs canons.

La chose est tellement flagrante que les Américains eux-mêmes la reconnaissent. Un grand journal de New-York nous apprend que de grandes quantités de cuivre partent d'Amérique destination de l'Allemagne. Les navires se font dévaliser des permis de douane pour les ports russes, et puis, une fois en mer, va-t'en voir s'il vient Jean... Comme par hasard, ils apparaissent dans les ports de l'Europe du Nord et débarquent leurs cargaisons qui passent en Allemagne par les ports de la Baltique.

Et pendant ce temps, les Alliés attendent patiemment que l'Allemagne, réduite à consommation, dépose les armes et demande la paix.

Ne pas indispouter les neutres, c'est très bien, mais encore faut-il ne pas être trop dur. On ne peut pas être désarmé sans conditions ! L'aigle sinistre d'Autriche s'approprie déjà à enfoncer ses griffes sur la proie pantelante. Et le cri de guerre de nos ennemis retentit à nouveau : malheur aux petites nations !

Mais la chute des petites nations n'achèveront pas tous ces peuples glorieux conquérants vers le but qui les virent et qui est, ne l'oublions pas, de placer l'Europe sous leur domination.

Les Boches et leurs dignes complices tiennent à peu près toute la Belgique. Ils tiennent la Serbie. Et voici le Monténégro à leur merci. Mais le bloc des Alliés résiste toujours en face d'eux ses forces vigoureuses. Demain comme hier, c'est avec ces forces-là qu'il leur faudra compter.

Il importe cependant que, de notre côté, on tienne compte de la nouvelle leçon qui se dégage de l'événement.

Le Monténégro n'en aurait pas été réduit à cette humiliante extrémité si l'on était allé en temps utile à son secours. Une fois encore, on n'aura pas su se décider, on n'aura pas su agir à temps. Il faut de toute nécessité que l'on arrive enfin à coordonner et à activer les efforts de tous les alliés en vue d'une résolution et d'une action communes qui seules peuvent préparer pour nous le terrain de la victoire.

CAMILLE FERDY.

L'Espionnage en Suisse

L'affaire des deux colonels

L'impression dans le pays

Genève, 18 Janvier.

L'affaire des colonels continue à passionner les esprits en Suisse. L'opinion est suisse, allemande n'est pas moins passionnée que celle de la Suisse romande : la *Neue Zürcher Nachrichten*, journal catholique, et la *Zürcher Post*, journal radical, avec l'organe conservateur et protestant le *Perpet Tagblatt*, sont seuls à vouloir décolorer l'affaire et trouver excusées les manifestations d'indignation de la Suisse romande. La *Solothurner Zeitung* exprime l'opinion générale en ces termes :

On voudrait envisager les faits à travers les lunettes de la *Zürcher Post*, mais l'optimisme ne saurait aller aussi loin ; certains événements qui se sont passés peu de temps avant le début de la guerre ont donné à réfléchir, et en lisant les accusations portées contre les deux officiers par le *National Suisse*, on se dit que des accusations d'une aussi extrême gravité n'auraient pas vu le jour sans fondements. Le peuple suisse n'a pas de doute un instant que le Conseil fédéral et le Conseil général examinent avec tout le sérieux voulu la question de la culpabilité et ordonnent les sanctions nécessaires.

En cette matière, l'ouvrage doit être fait à fond ; la discipline en est si sévère qu'elle doit en haut s'inspirer de toute la rigueur de la loi. Dans ce principe repose la confiance du peuple dans les autorités ; toute la Suisse romande exprime la même confiance dans les mesures des autorités ; ainsi dix-sept députés vaudois aux Chambres fédérales sur dix-huit, l'un d'eux étant absent de Suisse, publient un appel sous le titre : « Mise en garde ».

Voici le texte de cet appel :

« Les soussignés membres de la députation vaudoise aux Chambres fédérales, ont pris connaissance avec satisfaction des mesures déjà prises par le Conseil fédéral pour faire connaître la vérité sur les faits mis à la charge de deux officiers d'état-major. Ils ont pleine confiance dans le commandant de l'armée, dans le Conseil fédéral pour les sanctions à prendre si les faits allégués sont reconnus exacts. Ils mettent en garde leurs concitoyens légitimement émus, contre les manifestations intempestives qui pourraient

535^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 18 Janvier.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Canonade intermittente au cours de la nuit sur divers points du front.

Aucun événement important à signaler.

chaque jour depuis le commencement de février 1915 jusqu'à la fin de décembre. Le Conseil d'Etat de Genève ne fera rien pour l'instant, il attend les événements.

Une proposition du parti socialiste suisse

Genève, 18 Janvier.

Le bureau du Comité exécutif du Parti socialiste suisse a décidé de convoquer à Zurich la direction du Parti Social-Démocrate pour y discuter l'affaire des colonels Egli et de Wattenwyl.

Notre collaborateur parisien M. Marius Richard, par suite d'une indisposition, a dû cesser pendant quelques jours l'envoi de sa « Situation » que nos lecteurs suivent avec un si vif intérêt. Nous sommes heureux d'annoncer qu'il reprendra demain la rédaction de son bulletin quotidien.

Le Contrôle du Parlement au Ministère de la Guerre

Une décision du général Gallieni

Paris, 18 Janvier.

Le général Gallieni vient de prendre la décision suivante concernant les relations du Parlement et du gouvernement pour permettre une collaboration plus étroite en même temps qu'un contrôle plus effectif du Parlement sur l'administration de la guerre.

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :

Hier soir, à Ypres, les Allemands ont tenté une activité, avec des bombes et des mortiers de tranchées.

Aujourd'hui, au même endroit, nous avons exécuté avec d'excellents résultats une attaque combinée au moyen de bombes, de grenades, de mortiers de tranchées et de fusils.

Notre bombardement a été efficace à Frelinghen et à Zwartewald et au nord d'Ypres, où il a provoqué un grand incendie en arrière des lignes allemandes.

L'artillerie allemande a été active à Ypres.

Impressions du Front

En deuxième ligne

Tranchées de Champagne, 7 Janvier 1916.

Je suis en deuxième ligne depuis quelques jours. Il semble à beaucoup que c'est là une sorte de repos pendant lequel les troupes se reposent des veilles de la première ligne — c'est un erreur, un erreur grossière. En deuxième ligne, il faut ouvrir l'œil, mais, si on ne veut pas être surpris, on s'occupe un peu moins de prévenir cette attaque des Boches, il ne faut tout de même pas croire que l'on dorme sur ses deux oreilles.

D'abord, la deuxième ligne est plus bombardée que la première... L'artillerie a peur, avec les distances si faibles qui séparent les ennemis de faire des dégâts aux siens et elle allonge le tir sur les deuxième lignes. Le « marmitage » est presque continu et l'on vit dans le bruit des éclatements. On est obligé de se tenir à l'écart des tranchées, on creuse des abris qu'on étaye avec des « rondins » amenés à grand-peine de l'arrière à travers les boyaux. On commence les corvées au jour. On s'arrête pour casser un dix-jours que l'on reste en tranchée. Les quelques heures de nuit qui restent, on dort sur le sol des gourbils... Repos de fatigue qui ne soulage guère, mais qui fait passer le temps.

Quand le marmitage est trop violent ou quand l'artillerie, ayant repéré les travailleurs, s'efforce de les disperser en arrosant les tranchées avec des gaz, on se réfugie dans un trou dans le gourdils et l'on attend pour ressortir que la pluie de fer se calme. On blague, on rit, on rouspète en fumant une pipe en attendant la reprise du travail.

Voilà la vie de la deuxième ligne. Elle souffrirait à ceux qui trouvent que l'on n'avance pas vite pour comprendre la difficulté de progresser...

PIERRE MARCELLE.

IL Y A UN AN

Mardi 19 Janvier

Autour de Nieuport, vil combat d'artillerie, vaine tentative ennemie contre le pont de l'Yser et destruction des défenses allemandes de la ferme de l'Union, près de Saint-Gorges. A Notre-Dame-de-Lorette, reprise aux Allemands de tranchées françaises perdues ; nous faisons une centaine de prisonniers. Bombardement de Blangy, près d'Arras, par l'ennemi. Des attaques allemandes très violentes sont repoussées autour d'Albert, à Thiepval, et à la Boisselle. En Argonne, violents engagements dans le bois de la Gurie et à Fontaine-aux-Charmes ; tranchées prises et reprises de part et d'autre ; l'avantage reste à nos troupes. Mêmes alternatives et mêmes succès français à Saint-Hubert et dans le bois Le Prétre. En Alsace, succès de l'artillerie française.

Dans le Bosphore, le *Geben* endommagé, est transféré en navire-hôpital.

A Paris, première expérience d'obscurité, de 6 à 7 heures au soir.

Sur la côte orientale d'Angleterre, des zepplins survolent le comté de Norfolk et jettent des bombes sur des villes ouvertes, sans que les habitants soient avertis, sans que les zepplins soient aperçus, sans que les zepplins soient aperçus, sans que les zepplins soient aperçus.

Le correspondant du Times dans la péninsule balkanique signale le bruit d'après lequel un contingent considérable de soldats bulgares aurait traversé Budapest, et serait en route vers le front occidental.

Le Daily Mail reçoit de Rotterdam : Les Allemands ont eu une mauvaise fin de semaine du fait de l'artillerie lourde anglaise de He-Sas ; dans les plaines du Nord de Lens les lignes allemandes ont été bombardées avec une régularité et une justesse de tir extraordinaires et dont les effets ont été terribles pour les troupes allemandes du front occidental.

Les ravages de l'artillerie anglaise dans les rangs allemands

Londres, 18 Janvier.

Le correspondant du Times dans la péninsule balkanique signale le bruit d'après lequel un contingent considérable de soldats bulgares aurait traversé Budapest, et serait en route vers le front occidental.

Le Daily Mail reçoit de Rotterdam : Les Allemands ont eu une mauvaise fin de semaine du fait de l'artillerie lourde anglaise de He-Sas ; dans les plaines du Nord de Lens les lignes allemandes ont été bombardées avec une régularité et une justesse de tir extraordinaires et dont les effets ont été terribles pour les troupes allemandes du front occidental.

Les arrestations de suspects

Salonique, 18 Janvier.

Il a été télégraphié que les autorités militaires anglo-françaises avaient procédé à l'arrestation d'un certain nombre de personnes

LA GUERRE

Nos ennemis ne sont pas suffisamment sûrs de la neutralité de la Grèce

LES RUSSES POURSUIVENT LEUR MARCHÉ EN AVANT

Paris, 18 Janvier.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

M. Malvy, ministre de l'Intérieur, déposera jeudi prochain sur le bureau de la Chambre un projet de loi prorogeant les pouvoirs des Conseils municipaux qui devraient être renouvelés en mai 1916, et ceux des Conseils généraux qui arrivent à expiration en Juillet.

Une loi ultérieure déterminera la date à laquelle il sera procédé à de nouvelles élections.

La mort et la destruction pleuvaient autour de Lens où l'important embranchement de l'Est-Avon a été grandement endommagé. L'artillerie allemande a été incapable de répondre efficacement aux canons anglais, et ce fait n'a pas été sans impressionner vivement le moral des soldats allemands.

Les hommes vivaient nuit et jour dans la perpétuelle terreur de nouvelles surprises de l'artillerie britannique et les soldats de Gand répétaient à qui voulait les entendre, que leurs nerfs étaient à bout et qu'ils ne pouvaient résister à ces bombardements successifs.

Le monde de Pétersbourg au Times que le *Rousskoïe Slovo* publie un message adressé par M. Asquith à l'occasion du nouvel an, dans lequel le premier ministre dit que l'année 1916 verra l'accomplissement de la tâche des Alliés et l'écrasement final de l'ennemi commun.

Le général Sarrail commandant suprême des forces alliées

Londres, 18 Janvier.

On mande de Salonique au Daily Telegraph :

Tout le monde est satisfait de la décision qui vient d'être prise de confier au général Sarrail le commandement suprême des troupes franco-anglaises en Grèce.

Le général Sarrail, en effet, jouit à Salonique d'une très grande popularité, et son caractère ouvert lui vaut la sympathie de tous ceux qui l'approchent.

D'autre part, ses brillants états de services, joints à l'habile retraite qu'il a récemment effectuée en Serbie, lui ont acquis la confiance de tous les soldats placés sous ses ordres.

Avant de s'aventurer contre Salonique nos ennemis veulent savoir quelle sera l'attitude de la Grèce

Londres, 18 Janvier.

On mande de Budapest au « Morning Post » :

« On annonce officiellement que les représentants des puissances centrales ont présenté une note collective à la Grèce, dont ils désirent connaître l'attitude, avant de s'aventurer contre Salonique. »

Il faut que la Grèce prenne une attitude décisive

Rotterdam, 18 Janvier.

Suivant la « Vossische Zeitung », on estime dans les cercles politiques bulgares que l'heure est arrivée pour la Grèce de prendre une attitude décisive avant que les puissances de l'Entente aient pu étendre leurs positions à l'ouest du Vardar.

Il n'y aurait pas à Monastir d'importantes forces allemandes

Salonique, 18 Janvier.

Selon un voyageur qui revient de Florina, un froid rigoureux sévit à Monastir. Toute la route entre Florina et Monastir est couverte de neige.

Si l'on croit en ce voyageur, il n'y aurait dans la région de Monastir aucune concentration allemande. Les forces se trouvant dans cette région seraient plutôt maigres, et aucun mouvement de troupes ne ferait prévoir une attaque imminente.

La vie à Monastir est très chère. Le pain y coûte trois francs le kilo.

Suivant certaines informations, les troupes grecques qui se trouvent dans la Macédoine orientale seraient transférées dans la vieille Grèce, en raison des difficultés qu'elles éprouvent pour leur ravitaillement.

Les Bulgares ne marcheront que si on leur promet Monastir

Londres, 18 Janvier.

La politique austro-allemande s'efforce de maintenir le différend entre l'Entente et la Bulgarie, pendant que les Austro-Allemands accroissent leur influence dans les Balkans, en remplaçant les troupes bulgares par leurs propres troupes.

Les Bulgares, furieux de voir que les Allemands veulent limiter leurs conquêtes à la Macédoine serbe, se réservant Salonique, ne veulent marcher que si Monastir leur est promise, aussi font-ils la propagande auprès des populations indisciplinées de la Grèce dont le roi a demandé à Guillaume II d'obtenir des Bulgares un changement d'attitude.

Le raid des avions alliés sur les campements bulgares

Athènes, 18 Janvier.

Selon des informations sûres de Salonique, le résultat du dernier raid des avions français sur les campements de Petritsch a été décevant pour les Bulgares, dont plusieurs centaines ont été tués ou blessés.

Les Alliés ont établi une nouvelle station aéronautique.

Les arrestations de suspects

Salonique, 18 Janvier.

Il a été télégraphié que les autorités militaires anglo-françaises avaient procédé à l'arrestation d'un certain nombre de personnes

Lire à la 4^e page

Le Mystère de la Maison d'Auteuil

suspectes, dont les noms avaient été trouvés dans les listes des consultants quadruplés. Parmi les personnes arrêtées, se trouvent le sous-directeur de la Banque de Salonique, M. Karfiotis, M. Gohmann, fondé de pouvoirs de la même banque, sujet autrichien ; Toucheff, dentiste bulgare, qui se trouvait en relations avec les consultants ennemis, et qui se facilitait parmi les troupes alliées. De nombreuses arrestations seraient encore imminentes.

Les Alliés à Corfou

L'arrivée du prince de Serbie est retardée

Athènes, 18 Janvier.
Contrairement à la nouvelle adressée hier de Corfou, le prince Alexandre de Serbie n'est pas encore arrivé en cette ville. Aujourd'hui, le préfet de Corfou télégraphie que l'arrivée du prince est ajournée provisoirement.

La reconstitution de l'armée serbe

Athènes, 18 Janvier.
On mande de Corfou que le prince Alexandre de Serbie a été réorganisé jusqu'à l'armée serbe soit réorganisée. Il est probable qu'il se rendra à Aidipso, auprès du roi Pierre.

Le gouvernement serbe à Corfou

Brindisi, 18 Janvier.
M. Pachitch a adressé à M. Sonnino, la dépêche suivante :

« L'amical réception qui m'a été faite ainsi qu'à mes collègues en Italie, me crée le devoir agréable d'exprimer à Votre Excellence mes plus vifs remerciements et de l'assurer que nous apprécions hautement tous les efforts que vous faites dans les circonstances actuelles pour venir en aide à notre armée, qui, je l'espère, montrera, quand l'heure viendra, combien ils étaient justifiés. »

Rome, 18 Janvier.

Les membres du gouvernement serbe sont partis pour Corfou.

M. Scitich, ministre d'Italie auprès du gouvernement, est parti pour la même destination.

En Serbie

L'Allemagne donne à la Bulgarie toute la Macédoine serbe

Londres, 18 Janvier.
On mande de Salonique au Times :

« On annonce que M. Radoslavitch a donné lecture au Conseil des ministres de la semaine dernière, d'un message du gouvernement allemand, qui accorde à la Bulgarie toute la partie de la Macédoine entièrement occupée par les Serbes, y compris Doiran, Monastir et Guevgueli. »

La capitulation du Monténégro

Genève, 18 Janvier.
Au Reichstag, au cours d'une discussion sur les questions relatives à l'armée, le président donne connaissance de la capitulation du Monténégro. L'assemblée interrompue à plusieurs reprises le président par des applaudissements frénétiques auxquels les tribunes se joignent.

Genève, 18 Janvier.

Le correspondant du Daily Express à Rome rapporte que le bombardement subi par le mont Lovcen fut intense, entre le 4 et le 6 janvier au matin.

Le correspondant ne put pas être reçu par le roi, qui était parti pour le mont Lovcen, mais le même fut admis dans le but d'encourager ses troupes.

Quand le souverain revint, il déclara que le bombardement était de plus en plus terrible.

La flotte autrichienne était sortie et prenant part à l'action, la situation, le 7 à midi, était critique.

Toute la population réclama des armes afin de marcher vers le Lovcen. Mais cette position avait déjà succombé.

Les Autrichiens envoyèrent un parlementaire proposer un armistice, et chargé d'exiger le licenciement des troupes monténégrines et serbes se trouvant sur le territoire monténégrin.

Le 8 janvier, le premier ministre partit en yacht pour Scutari, afin de prendre l'avis du gouvernement monténégrin, lequel refusa de capituler.

Le correspondant ajoute que la détresse du Monténégro est grande, les vivres y manquent presque complètement.

Dans le Caucase

Les Turcs avouent un échec

Genève, 18 Janvier.
Les Turcs avouent que, dans l'Arménie du Nord, leurs troupes, dans le voisinage de la vallée d'Id, ont dû se retirer de leurs positions avancées de quelques kilomètres.

En Roumanie

Deux anciens ministres germanophiles menacés par la population

Genève, 18 Janvier.
On mande de source roumaine au Genétois que MM. Marghiloum et Carps, anciens ministres, connus pour leur germanophilie, ont dû demander à être protégés contre les menaces et les insultes de la population à Bucarest.

L'intervention est impossible avant le printemps

Genève, 18 Janvier.
La Gazette de Francfort apprend que M. Brătianu aurait déclaré après l'évacuation des Dardanelles, que la Roumanie ne pouvait pas encore intervenir, parce que la Roumanie deviendrait ainsi le théâtre de la guerre, et qu'elle doit attendre le résultat de l'offensive du printemps.

L'offensive russe en Bukovine

Genève, 18 Janvier.
Selon les journaux allemands, l'impression russe en Roumanie par l'offensive en Bukovine, est qu'il s'agit d'une offensive polémique.

Les combats revêtent un caractère d'acharnement féroce.

Tout les deux jours, de grands renforts arrivent aux Russes pour relever les troupes de première ligne.

Les Russes disposent de grandes quantités de munitions.

Les cercles compétents de Roumanie suivent les péripéties des combats avec la plus grande attention.

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 18 Janvier.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schölk, Kurtenhof et Vainik.

Dans les régions de Platanom, au sud de Riga, de Kockenhusen, à l'est de Friedriehstadt et d'Ilukst, il y a eu un duel d'artillerie, ainsi que sur le village de Lavrenka et dans la région de Dubeliszki, au nord-ouest de Dwinsk.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive nord de l'Arharhava, mais chaque fois ils ont été repoussés.

Dans les combats du 15 janvier, nos troupes ont fait 167 soldats prisonniers ; elles ont saisi un dépôt d'artillerie tout situé au nord-ouest de la ville de Morassan et environ un million de cartouches, de fusils et plusieurs milliers d'obus.

Les combats sont toujours acharnés dans la région de la Strypa et de Czernovitz

Londres, 18 Janvier.

On mande de Pétrograde au Times :

La laïcité des communiqués officiels ne passe pas ininterprété comme signifiant qu'un calme réel se produit sur le front russe.

Les combats, au contraire, continuent avec un acharnement obstiné dans la région de la Strypa et de Czernovitz.

Mais, en attendant que les résultats se présentent, les communiqués conservent une discrète brièveté.

L'avance russe continue au sud de Pinsk

Londres, 18 Janvier.

On annonce de source officielle qu'au sud de Pinsk les Russes ont complètement chassé les troupes austro-allemandes du secteur Kirkolshko-Volia-Golost, auxquelles ils ont pris plusieurs milles de tranchées.

Dans cette région, les lignes austro-allemandes ont été percées sur des points très importants, sans toutefois être définitivement détruites, malgré les difficultés résultant du dégel récemment survenu.

L'administration russe revient à Dwinsk

Pétrograde, 18 Janvier.

Les institutions judiciaires et autres administrations de Dwinsk, évacuées à Pskoff, ont reçu l'ordre de regagner Dwinsk.

A la Chambre des Députés de Prusse

« Le sang retombera sur vous ! » s'écrie Liebknecht

Genève, 18 Janvier.

On mande de Berlin que la Chambre des députés de Prusse a réélu le président sortant et est passée ensuite à la discussion, en première lecture, du budget et du projet d'impôt.

M. Heydebrand, conservateur, dit : « Nous exprimons notre infinie reconnaissance à nos troupes qui portent leurs étendards bien avant dans les pays ennemis. Une des plus heureuses conséquences de la guerre est la camaraderie qui lie les soldats prussiens et ceux des autres Etats confédérés. »

« Les soldats savent qu'ils peuvent avoir confiance dans leurs officiers, la représentation prussienne répond parfaitement aux besoins du pays, malgré les erreurs. »

M. Heydebrand vante ensuite le système électoral adopté de la Prusse et la pureté de l'épée allemande.

M. Liebknecht l'interrompt et crie : « Le sang retombera sur vous, vous ne dites pas la vérité ! »

M. Heydebrand continue : « Nous devons établir devant le pays entier qu'il existe un Allemand qui contredit l'opinion que la politique allemande n'est pas responsable de la guerre. (Vive approbation). Il est singulier que nos adversaires, dont les difficultés sont beaucoup plus grandes que les nôtres, menacent de nous abandonner. Nos adversaires sont fermement résolus et espèrent que nous ne serons pas unis, que nous n'aurons pas la force matérielle de tenir. L'étranger se trompe. L'union et la force nous les avons. Nous devons tenir parce que nos ennemis le veulent. Nous pourrions tenir si chacun de nous est pénétré de son devoir, qui est de défendre la patrie et la civilisation. » (Vifs applaudissements ; approbations à droite).

M. Hirsch, de Berlin, socialiste, dit que l'union politique et économique de l'Allemagne, ainsi que son indépendance, doivent rester intactes mais inversement aussi celles des autres peuples doivent être. Nous demandons à la Prusse le rétablissement de la pleine indépendance de la Belgique.

Parlant de la Belgique, M. Friedberg, national libéral, dit que sa restitution serait une grande victoire. La Belgique, ajouta-t-il, est un gage pour la paix, telle que l'Allemagne la veut. La Belgique a participé au complot contre l'Allemagne. (Approbations). Nous demandons à la Belgique le libre passage sur son territoire, alors que l'Entente exige de la Grèce qu'elle sorte de la neutralité.

Le président dit la nouvelle de la reddition du Monténégro.

La Chambre applaudit vigoureusement.

Le président déclare aussi que la réforme électorale ne pourra être discutée que lorsque l'entente entre les partis sera établie. Il ajoute que l'Allemagne tiendra jusqu'à la victoire définitive. (Applaudissements frénétiques).

La Santé de Guillaume II

La voix n'a pas changé !

Londres, 18 Janvier.

Au cours de l'entretien qu'il a eu avec le chancelier, et à remarquer que la voix de Guillaume II ne paraissait pas altérée ; il parlait sur le même ton qu'à l'habitude. La foule put le voir dans son automobile, comme d'habitude, au palais impérial, à la fin de deux heures ; les glaces de la voiture étaient fermées. L'expression du visage du kaiser était sérieuse, mais il ne paraissait pas malade.

Il aurait visité des blessés !

La Haye, 18 Janvier.

Selon le Lokal Anzeiger, l'empereur Guillaume a accompagné samedi l'impératrice dans sa visite à l'hôpital installé dans les locaux du jardin zoologique. Il y est resté une heure, et a parlé à plusieurs blessés.

Le kaiser aurait été victime d'un attentat

Nice, 18 Janvier.

Le Petit Nicols publie l'information suivante :

Bien que la presse du monde entier se soit occupée du mal dont souffre Guillaume II, aucune nouvelle suffisamment précise et officielle n'est venue encore établir d'une façon certaine que le kaiser a été victime d'un attentat.

certains n'ont pas encore établi d'une façon certaine que le kaiser a été victime d'un attentat.

Un de nos amis, réfugié à Nice depuis le début des hostilités, a reçu, avant-hier, une lettre — en langage convenu — dans laquelle cette version est relatée et certifiée.

Le signataire ajoute que tout le monde est convaincu de la véracité de ce bruit sensationnel.

Un de nos amis, réfugié à Nice depuis le début des hostilités, a reçu, avant-hier, une lettre — en langage convenu — dans laquelle cette version est relatée et certifiée.

Le signataire ajoute que tout le monde est convaincu de la véracité de ce bruit sensationnel.

Un de nos amis, réfugié à Nice depuis le début des hostilités, a reçu, avant-hier, une lettre — en langage convenu — dans laquelle cette version est relatée et certifiée.

La France et la Russie

Quelques souhaits à l'occasion du nouvel an orthodoxe

Pétrograde, 18 Janvier.

Le Rousskoï Slovo, de Moscou, publie les dépêches suivantes qui lui ont été envoyées à l'occasion du nouvel an orthodoxe.

Télégramme de M. Briand

M. Aristide Briand, président du Conseil et ministre des Affaires Etrangères de France, télégraphie :

« Précipités dans la guerre par la plus monstrueuse des agressions, la France et la Russie ont scellé dans le sang de tant de héros le pacte d'elles avaient conclu il y a près de vingt ans, et qui les avait réunies pour la même œuvre de paix et de civilisation. Dix-huit mois d'une guerre terrible n'ont affaibli en rien le courage et la résolution qui rendent notre fraternité d'armes plus sacrée et plus précieuse. »

« Nous exprimons nos vœux pour que, devant notre force grandissante, se lasse chaque jour davantage d'espérer. Je voudrais que chaque Russe connût pleinement quelle admiration et quelle affection le cœur de chaque Français renferme pour la grande Russie. Nous connaissons nos souffrances, nos héros, ses efforts, son inflexible détermination de vaincre et de libérer le monde. »

Tout cela est un des plus vivants espoirs dont nous saluons l'année nouvelle. Indistinctement unis à leurs alliés la France et la Russie peuvent, au seul de cette année, envisager sans crainte l'avenir, car nous sommes arrivés au moment où nos ennemis épuisés dispersent et étendent vainement leurs armées, alors que les nôtres se préparent, au milieu d'un labeur formidable, pour les efforts décisifs que nous attendons avec confiance et assurance, dans l'Europe déterrée, la prospérité des patries pacifiques. »

Télégramme du général Joffre

« Comme le peuple et les armées russes, le peuple français et ses armées veulent la victoire complète, le châtiment de leurs agresseurs, le triomphe du droit et de la justice. Toutes nos énergies, comme les vôtres, sont tendues vers ce but, dont chaque jour nous rapproche. L'union, toujours plus intime de nos efforts, nous est un gage assuré de succès. Nous vaincrons. »

Télégramme de lord Kitchener

Lord Kitchener, ministre de la Guerre de la Grande-Bretagne, télégraphie :

« Notre fraternité d'armes nous remplit de fierté, et nous encourage avec une admiration profonde la ténacité et la bravoure des troupes russes. Nous gardons la pleine confiance que nos efforts unis ne cesseront pas jusqu'à ce que la victoire complète sur nos ennemis soit assurée. Que le Dieu tout-puissant nous accorde la réalisation de nos espérances dans l'année qui s'ouvre. »

Le Blocus de l'Allemagne

Il faut que les Alliés le rendent plus efficace

Londres, 18 Janvier.

Le nécessaire de renforcer le blocus contre l'Allemagne se trouve confirmé par les statistiques officielles américaines sur les exportations des Etats-Unis aux pays d'Europe. On y voit, par exemple que pendant les dix premiers mois de 1913, les Etats-Unis ont envoyé 12 millions de bushels de blé en Allemagne ; pendant la période correspondante de 1915, ils n'en ont envoyé que 15,000. Par contre, les exportations de ce produit en Hollande, Norvège, Suède et Danemark ont passé 19 millions de bushels en 1913 à plus de 50 millions en 1915. Personne n'ignore que les longues années d'approvisionnement qui constituent le meilleur plaidoyer en faveur du blocus.

Londres, 18 Janvier.

Le correspondant à Washington du Morning Post télégraphie que l'intention annoncée par le gouvernement anglais de modifier les règles de son blocus de l'Allemagne a causé une grande satisfaction chez les amis de l'Entente, qui sont indignés de voir la puissance maritime de l'Angleterre réduite à l'impuissance par la déplorable idée de traiter des sauvages avec considération.

L'administration américaine se montre également satisfaite, car si elle est décidée à admettre la validité d'un permis d'exportation, elle se refusait à reconnaître l'efficacité d'un blocus qui a permis à l'Allemagne de se ravitailler chez les neutres. C'est ainsi que le frottement, importé par les neutres pendant les dix premiers mois de 1913, avait été de 19 millions de boisseaux, contre 50 millions importés en 1915. Les mois 9 millions, contre 18 millions, la farine 140,000 tonnes contre 5 millions ; les coton, 53,000 balles contre 1,100,000 ; les automobiles, 1,300,000 dollars contre 20 millions ; les souliers, 462,000 paires, contre 4,800,000.

L'attitude des Etats-Unis

Washington, 18 Janvier.

Le gouvernement américain a décidé de ne pas reconnaître le blocus anglais des puissances centrales tant qu'il ne sera pas rendu effectif dans la Baltique et les autres mers.

New-York, 18 Janvier.

On mande de Washington à l'Evening Post que le président Wilson a informé le président Wilson que le blocus de l'Allemagne va être resserré, de nouvelles règles étant déjà soumises par la France et les autres alliés ; la note des Alliés répondant à celle que les Etats-Unis ont envoyée en octobre dernier est prête à être envoyée.

Comment l'Allemagne évalue le blocus actuellement

Paris, 18 Janvier.

L'envoyé spécial du Daily Mail en Suède écrit à son journal les curieux renseignements que voici sur la manière dont les Allemands parviennent à éviter les rigueurs du blocus :

« Je suis arrivé au port suédois de Malmo, aux environs du Jout de l'An, manquant de peu l'embarquement à bord de navires suédois des 3,500 barils de lard américain à destination du port allemand de Lubeck. Mais, des témoins oculaires m'ont certifié sa présence. »

« J'ai de bonnes raisons de croire que le lard en question est venu par le Danemark. Les dattes anglaises à été à même de mettre la main dessus, le supposant, comme c'était le cas, à destination de l'Allemagne. »

« Par une série de manœuvres, elle l'a retenu près d'un an, n'ayant pas maîtresse de la situation, elle l'a enfin laissé repartir. »

« Le lard sera plutôt regardé qu'arrivé, à l'Allemagne, et sera utilisé pour le moyen de l'utiliser, sinon pour le nourriture, du moins pour en extraire la glycérine, par exemple, qui sert à faire des explosifs. »

« De sorte que le seul résultat de nos blocus est que l'Allemagne reçoit du lard blanc au lieu de lard noir. »

« Avec une politique plus énergique de la part de notre ministère des Affaires Etrangères, l'Allemagne n'aurait pas reçu de lard du tout. »

LES EXPLOITS DE NOS AVIATEURS

Comment deux avions français abattirent deux Fokker

Paris, 18 Janvier.

Les exploits de nos avions-canon ont été récemment connus par un communiqué officiel annonçant qu'ils avaient abattu deux avions allemands du type Fokker. Un témoin oculaire, qui assista aux péripéties de la lutte, donne à ce sujet d'intéressants détails.

« Les deux adversaires sont dans le même sillage, tellement rapprochés que l'intervention de l'avion-canon, qui occupe au secours de nos aviateurs, est dangereuse. Il tire néanmoins trois obus successivement à 1,500, 1,000 et 500 mètres. L'appareil ennemi n'est pas atteint et se rapproche encore un peu plus de celui qui poursuit. Alors, par une audacieuse manœuvre, le capitaine P... se met en descente piquée, droit sur le Fokker tirant coup sur coup deux boîtes à mitraille. Les derniers projectiles portent et le Fokker s'écroule en flammes, tandis que tirent les batteries allemandes, heureusement sans effet. Les deux avions français, qui atterrirent indemnes derrière nos lignes. »

« Le second Fokker a été abattu par le sergent G... Attaqué par l'avion ennemi très rapidement, il réussit à l'atteindre par dessous, le sergent G... réajusta sa vitesse et cabra son appareil, se laissant dépasser par l'ennemi. Ce dernier, voyant le danger, vint à l'abordage à notre tour, se mettant à l'abri du tir de l'avion-canon, mais il est trop tard. A pleins gaz, notre pilote le rejoint et son mitrailleur tire deux boîtes de 50 mètres, réussissant à atteindre le réservoir d'essence et à incendier l'avion ennemi, qui s'écrase en feu dans une forêt. »

« Ce jour-là, notre biplan s'apprêta à regagner son terrain d'atterrissage, lorsqu'il est de nouveau pris en chasse par un autre des redoutables engins, auxquels nous sommes habitués. Le mitrailleur ennemi riposta et ce n'est que par des prodiges d'habileté manœuvrière que G... n'ayant plus de munitions, réussit à éviter l'avennement. »

« Une fois de plus, la maîtrise et le sang-froid de nos pilotes se sont manifestés devant les troupes haletantes d'émotion. »

La Loi Dalbiez

Les spécialistes des classes 1888 et 1887 et les auxiliaires dans les établissements travaillant pour la guerre

Paris, 18 Janvier.

La 2^e sous-Commission de la Commission de l'Armement et des Munitions, a reçu communication de récentes circulaires du ministre de la Guerre relatives à l'utilisation et au contrôle de la main-d'œuvre militaire dans les usines travaillant pour la guerre.

« Le ministre a fait connaître la décision qu'il vient de prendre à la suite de la motion votée sur la proposition de M. Treignier par la Commission de l'Armement, et tendant à ce que les longues années d'approvisionnement 1888 et 1887 et pères de quatre enfants, ainsi que ceux du service auxiliaire des classes non encore convoquées, à demander, dès à présent, sans attendre l'appel de leur classe, leur mise en sursis dans les établissements travaillant pour la Défense Nationale. »

« Le ministre a complètement adopté la suggestion de la Commission, et par une circulaire en date du 13 du courant, vient d'en prescrire l'application immédiate. »

En France

L'énergie de M. Mirman

Nancy, 18 Janvier.

M. Mirman, préfet de Meurthe-et-Moselle, vient de révoquer de ses fonctions M. Bontemps, chef de division à la Préfecture, qui, dit l'arrêté, « a par peur du danger, abandonné son poste après le bombardement du 13 janvier. »

« En toute autre circonstance, et pour toute autre faute, il n'en aurait pas été ainsi. M. Mirman, les longues années d'approvisionnement de M. Bontemps eussent constitué, de circonstances atténuantes, mais, s'agissant d'un abandon de poste à l'heure présente, et de la gravité de la situation, il ne faut pas donner le mauvais exemple, il ne peut être question, quelque exceptionnellement brillant que soient les états de services antérieurs de l'intéressé, d'une demi-mesure. »

Les allocations et les nouveaux-nés

Paris, 18 Janvier.

La Commission d'assurance et de prévoyance sociales de la Chambre a approuvé les conclusions du rapport de M. Paisant, ayant pour objet d'accorder une allocation complémentaire de 0 fr. 25 par enfant aux femmes de mobilisés bénéficiaires de l'allocation militaire, pendant la première année de leur mariage, et d'accorder une allocation aux communes qui auront organisé des garderies d'enfants.

Les Pays neutres

Les Allemands envoyaient par l'Espagne des armes au Maroc

Madrid, 18 Janvier.

On vient de faire à Malaga une découverte qui est dit dans le Japon dont l'Allemagne, respectant la neutralité espagnole, a fait passer des armes au Maroc par l'Espagne.

« Il y avait, sur les quais du port, un chargement de trois cents boîtes de sùco, ainsi que des fûts de colonnes et des chapeaux, le tout provenant de Zurich (Suisse). Les boîtes de sùco, à destination d'un commerce de Malaga. Cet étrange amas de matériaux, qui était à quai depuis plus de six semaines, a été découvert par un inspecteur de police d'empressement à venir réclamer, ne laissant pas d'intriguer la curiosité publique. »

« On commença même à chuchoter le mot de contrebande. Lorsqu'un incident imprévu mit les autorités du port en mesure de faire une assez jolie trouvaille. »

« Un des boîtes de sùco étant venu à s'élever, un des gardiens préposés à la surveillance des marchandises entreposées eut, en s'approchant, la surprise de constater que les boîtes de sùco renfermaient, en réalité, des cartouches. Le tout faisait près de 4,000 armes et plus de 400,000 cartouches. Un véritable arsenal. »

« L'Espagne aux timorés que nous avons une supériorité écrasante du côté du front français et du front italien sur les Allemands et les Autrichiens, et que nous y tenons sur la défensive, nous avons notre formidable artillerie, aucune espèce de matériel de voir nos lignes crevées, pas plus que les Italiens. »

« Je leur répète que si nos sommes vainqueurs sur les Balkans, nous aurons, en outre, un million de soldats de plus que les Grecs et les Roumains. »

L'Honneur Enchaîné. Le droit de critique.

« De M. G. Clemenceau, qui se tromper comme un autre, et nous donner un gouvernement dont l'intérêt public soit la préoccupation exclusive. »

« C'est bien pourquoi j'ai commencé par soutenir de mon mieux M. Viviani, mais je ne suis jamais cru tenu pendant les yeux ouverts de l'admirer dans le cynisme de ses folles. L'état-major intransigent du Service de Santé, préparé par une criminelle erreur, alors qu'on traitait du nos remèdes de bons services rendus nos blessés, fut le coup de grâce pour une confiance injustifiée. »

« Aujourd'hui, c'est le Service de Santé qui se trouve posé, non pas par une fantaisie, mais par dix-huit mois d'expérience sur lesquels tout homme doué de raison doit pouvoir essayer de fonder un jugement. »

« Des le début nous avons fait confiance au commandement militaire, comme nous avons fait confiance à notre armée. »

« En dix-huit mois de guerre, l'armée n'a fait que grandir dans l'estime du pays, parce qu'il est humain. Le commandement militaire a pu, et dû, commettre des fautes. Pour ce qui est de moi, je ne m'y suis point attaché, tout qu'il s'agisse de français qui que soit en ce moment, un bon Français, anxieux de juger sainement pour prévoir l'avenir, doit avoir pour unique préoccupation de mettre à profit dix-huit mois d'expérience en faveur de nos soldats non créés. »

« Nous voulons vaincre et c'est parce que nous avons confiance dans nos chefs que nous sommes vaincus. »

« Qui l'a fait avoir confiance dans les chefs mais cela n'est utile que si cette confiance est sûrement éclairée, trop évidemment la confiance n'est que la moitié du problème. L'autre moitié étant de la puissance de raison (impossible à abandonner) et de l'équilibre de l'esprit, qui ne peut être que la moitié de l'équilibre de l'esprit, et qui ne peut être que la moitié de l'équilibre de l'esprit. »

« On ne peut pas toujours attendre. L'heure est venue de révoquer tout commandement qui n'est pas le mouvement d'un haut ou fait la preuve que le mouvement lui-même, avec ses yeux crevés, avait plus ou moins consciemment conscience du problème. La belle solution qu'il en a trouvée est des choses en l'état avec des indications de titres, et un développement point de questions de personnes à soulever. J'entends exécuter tout droit de l'ordre, mais je ne puis empêcher de l'exécuter, car il y a de la santé de la Patrie, et nous n'avons plus le droit de nous tromper. »

LES SOUS-MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE

L'attaque du « Pétrolite »

Les Militaires et les Débits de Boissons

Les observations du Conseil général. — La réunion des débiteurs de boissons.

La délégation des membres du Conseil général, chargée, ainsi que nous l'avons annoncé, de soumettre au Préfet diverses observations relatives à l'arrêté qui réglemente les heures de fréquentation des débits de boissons, cafés et restaurants, a été reçue par M. Schramm, hier après-midi, à 3 h. 30, MM. Chano, Brémont, Lévy, Vidal, Tadel, Charlier, Adrien, Michel et Barot, le composant. Après avoir reçu de M. Schramm, le meilleur, la délégation a confié à ses soins la protestation suivante :

A la date du 7 janvier 1916, M. le général Servire a pris un arrêté aggravant considérablement les prescriptions précédentes relatives à la fréquentation des cafés, bars, débits de boissons et établissements militaires. En outre, ce nouvel arrêté met en cause, cette fois, la responsabilité directe des chefs d'établissement, dont les pouvoirs professionnels sont gravement lésés, vient ainsi leur imposer en plus un rôle de contrôle difficile, alors que l'autorité militaire, qui a le pouvoir réglementaire, est renoncée pour elle-même à remplir directement cette tâche importante de surveillance, en raison de l'émotion générale, ayant soulevée dans Marseille, les patrouilles de police armée qui pénétraient dans les établissements de consommation pour y faire des rondes fréquentes.

La rigueur de ces mesures est venue ainsi brutalement opposer au droit de profession et au véritable désastre dans les habitudes d'une grande ville comme Marseille, où cependant l'ordre le plus parfait n'a cessé d'être maintenu pendant la guerre et malgré un passage incessant de troupes de toutes sortes, qu'on peut évaluer à près de deux millions d'hommes.

Aussi, tant pour ramener le calme dans les esprits, que pour maintenir cette unité si nécessaire dans cette période de crise, que pour servir la vie économique de notre ville et ne pas faire subir à nos vaillants soldats et troupes de passage de nouvelles et inutiles privations, un véritablement urgent d'intervenir et d'obtenir du gouvernement, mieux renseigné, des modifications importantes dans l'arrêté qui vient d'être publié par l'autorité militaire.

Si l'on tient compte de ce que, par l'interdiction des débits de boissons, on prive les militaires de boissons alcoolisées, à l'exception de celles titrant moins de 22 degrés, on ne s'explique guère l'utilité de mesures plus restrictives venant interdire la fréquentation des cafés et débits de boissons en dehors de quelques heures de la journée.

Aussi, la nécessité d'une réglementation plus libérale paraît devoir être prise en compte et de toute nécessité à Marseille, notamment cette ville constituée, en effet, un lieu d'habitation de nombreux militaires, dont les déplacements sont autorisés par des permis de circulation ou des autorisations de destination ou en provenance d'autres départements, et dans des conditions des armées d'Orient, sont appelés à y arriver à toute heure du jour et de la nuit, et doivent y séjourner pendant quelques heures, sans que l'autorité militaire ait à pourvoir à leur subsistance, à leur alimentation, qui doit être assurée par leurs propres moyens. Dans le plus grand des cas, la brièveté de séjour apparaît comme un obstacle des plus sérieux pour l'organisation de la subsistance par les soins des cafés et casernes de passagers, d'ailleurs insuffisants.

Il est bien évident que ces militaires qui viennent de faire de longues marches, de longues traversées plus ou moins pénibles, doivent être mis dans une situation de repos, et que, dans ces conditions, il est de toute évidence, que la discipline ait à en souffrir.

Ces considérations peuvent et doivent encore être invoquées en faveur des militaires et conscrits et conscrits nombreux dans notre ville ; tant il est évident que les militaires autorisés, dans le plus grand des cas, la brièveté de séjour apparaît comme un obstacle des plus sérieux pour l'organisation de la subsistance par les soins des cafés et casernes de passagers, d'ailleurs insuffisants.

Il est bien évident que ces militaires qui viennent de faire de longues marches, de longues traversées plus ou moins pénibles, doivent être mis dans une situation de repos, et que, dans ces conditions, il est de toute évidence, que la discipline ait à en souffrir.

Ces considérations peuvent et doivent encore être invoquées en faveur des militaires et conscrits et conscrits nombreux dans notre ville ; tant il est évident que les militaires autorisés, dans le plus grand des cas, la brièveté de séjour apparaît comme un obstacle des plus sérieux pour l'organisation de la subsistance par les soins des cafés et casernes de passagers, d'ailleurs insuffisants.

Il est bien évident que ces militaires qui viennent de faire de longues marches, de longues traversées plus ou moins pénibles, doivent être mis dans une situation de repos, et que, dans ces conditions, il est de toute évidence, que la discipline ait à en souffrir.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 18 Janvier.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Entre l'Oise et l'Aisne, nos batteries ont boulevé les tranchées de la région de Moulin-sous-Touvent.

En Champagne et en Wœvre, activité de notre artillerie sur divers points sensibles du front ennemi.

Dans les Vosges, près de Metzeral, une batterie ennemie a été fortement endommagée par un tir de nos canons.

Rien à signaler sur le reste du front en dehors de la canonnade habituelle.

L'Assemblée a désigné ensuite pour soutenir sa thèse et son programme, son Comité exécutif ainsi composé : présidents d'honneur, MM. G. Clemenceau et L. Barthou ; président, M. P. Doumer ; vice-présidents, MM. Maurice Barrès et Albert Lebrun ; secrétaire général, M. H. Sarrat ; membres, MM. H. Bérenger, A. Capus, G. Eiffel, Raoul Perret, Pichon. La prochaine assemblée aura lieu incessamment.

Le Journal Officiel publiera, demain, un arrêté instituant une Commission ayant pour mission d'évaluer les stocks de sucre disponibles pour la consommation générale, et de contrôler les prix de ce sucre.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 18 Janvier.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Entre l'Oise et l'Aisne, nos batteries ont boulevé les tranchées de la région de Moulin-sous-Touvent.

En Champagne et en Wœvre, activité de notre artillerie sur divers points sensibles du front ennemi.

Dans les Vosges, près de Metzeral, une batterie ennemie a été fortement endommagée par un tir de nos canons.

Rien à signaler sur le reste du front en dehors de la canonnade habituelle.

L'Assemblée a désigné ensuite pour soutenir sa thèse et son programme, son Comité exécutif ainsi composé : présidents d'honneur, MM. G. Clemenceau et L. Barthou ; président, M. P. Doumer ; vice-présidents, MM. Maurice Barrès et Albert Lebrun ; secrétaire général, M. H. Sarrat ; membres, MM. H. Bérenger, A. Capus, G. Eiffel, Raoul Perret, Pichon. La prochaine assemblée aura lieu incessamment.

Le Journal Officiel publiera, demain, un arrêté instituant une Commission ayant pour mission d'évaluer les stocks de sucre disponibles pour la consommation générale, et de contrôler les prix de ce sucre.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 18 Janvier.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Entre l'Oise et l'Aisne, nos batteries ont boulevé les tranchées de la région de Moulin-sous-Touvent.

En Champagne et en Wœvre, activité de notre artillerie sur divers points sensibles du front ennemi.

Dans les Vosges, près de Metzeral, une batterie ennemie a été fortement endommagée par un tir de nos canons.

Rien à signaler sur le reste du front en dehors de la canonnade habituelle.

L'Assemblée a désigné ensuite pour soutenir sa thèse et son programme, son Comité exécutif ainsi composé : présidents d'honneur, MM. G. Clemenceau et L. Barthou ; président, M. P. Doumer ; vice-présidents, MM. Maurice Barrès et Albert Lebrun ; secrétaire général, M. H. Sarrat ; membres, MM. H. Bérenger, A. Capus, G. Eiffel, Raoul Perret, Pichon. La prochaine assemblée aura lieu incessamment.

Le Journal Officiel publiera, demain, un arrêté instituant une Commission ayant pour mission d'évaluer les stocks de sucre disponibles pour la consommation générale, et de contrôler les prix de ce sucre.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 18 Janvier.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Entre l'Oise et l'Aisne, nos batteries ont boulevé les tranchées de la région de Moulin-sous-Touvent.

En Champagne et en Wœvre, activité de notre artillerie sur divers points sensibles du front ennemi.

Dans les Vosges, près de Metzeral, une batterie ennemie a été fortement endommagée par un tir de nos canons.

Rien à signaler sur le reste du front en dehors de la canonnade habituelle.

L'Assemblée a désigné ensuite pour soutenir sa thèse et son programme, son Comité exécutif ainsi composé : présidents d'honneur, MM. G. Clemenceau et L. Barthou ; président, M. P. Doumer ; vice-présidents, MM. Maurice Barrès et Albert Lebrun ; secrétaire général, M. H. Sarrat ; membres, MM. H. Bérenger, A. Capus, G. Eiffel, Raoul Perret, Pichon. La prochaine assemblée aura lieu incessamment.

Le Journal Officiel publiera, demain, un arrêté instituant une Commission ayant pour mission d'évaluer les stocks de sucre disponibles pour la consommation générale, et de contrôler les prix de ce sucre.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dismude.

Le Havre, 18 Janvier.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 18 Janvier.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Entre l'Oise et l'Aisne, nos batteries ont boulevé les tranchées de la région de Moulin-sous-Touvent.

En Champagne et en Wœvre, activité de notre artillerie sur divers points sensibles du front ennemi.

Dans les Vosges, près de Metzeral, une batterie ennemie a été fortement endommagée par un tir de nos canons.

Rien à signaler sur le reste du front en dehors de la canonnade habituelle.

L'Assemblée a désigné ensuite pour soutenir sa thèse et son programme, son Comité exécutif ainsi composé : présidents d'honneur, MM. G. Clemenceau et L. Barthou ; président, M. P. Doumer ; vice-présidents, MM. Maurice Barrès et Albert Lebrun ; secrétaire général, M. H. Sarrat ; membres, MM. H. Bérenger, A. Capus, G. Eiffel, Raoul Perret, Pichon. La prochaine assemblée aura lieu incessamment.

Chronique Locale

Les obsèques de Mme veuve Raynaud, sœur de M. Samat, directeur de la Petite Marseillaise, ont eu lieu hier après-midi, à Toulon, en présence d'une foule considérable.

Le deuil était conduit par M. Olive, gendre de la défunte, et ses fils Eugène et Henri ; MM. J.-B. Samat et Pelron.

Le cortège s'est rendu à la gare P.-L.-M., d'où le corps a été transporté à Marseille. L'inhumation aura lieu dans notre ville.

L'affaire des négociants en grains de Saint-Remy. — C'est demain que viendra, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, siégeant au bastion Saint-Nicolas, la première affaire des négociants en grains de Saint-Remy, poursuivis pour infraction à la loi du 9 avril 1915, interdisant tout commerce avec l'ennemi. L'audience de demain sera réservée au procès de M. Lombard, qui sera assisté de M. Lafon, du barreau de Tarascon.

Cours de botanique appliquée. — Ce soir, à 8 heures, M. Decroix, professeur à la Faculté des Sciences, traitera le sujet suivant : « Le sol marin et la végétation ».

Conférence d'Emile Sicaud. — C'est vendredi prochain, à 4 h. 30 de l'après-midi, que sera donnée au Théâtre du Châtelet, la troisième conférence sur la guerre organisée par notre confrère le Soleil du Midi. Le conférencier, Emile Sicaud, qui s'est particulièrement attaché à la cause régionaliste et qui a parcouru les régions de l'Est dès les premiers jours, parlera de la présidence de M. le Lieutenant-colonel Kervella, a rendu les jugements suivants :

Giordan, du recrutement d'Alacoque, poursuivi pour outrages par paroles et menaces envers un lieutenant de gendarmerie et pour insoumission, 6 ans de prison.

Kali-Martin, classe 1890, du recrutement de Marseille, insoumission à la loi sur le recrutement en temps de guerre, 2 ans de prison.

M. L., engagé volontaire, âgé de moins de 18 ans, absence illégale, 3 ans de travaux publics.

C., canonnier au 2^e d'artillerie de montagne, poursuivi pour avoir volé des cartouches de calibre d'un de ses camarades, 1 an de prison.

A., soldat au 11^e territorial, en sursis d'inscription, poursuivi pour avoir volé des cartouches de calibre d'un de ses camarades, 1 an de prison.

A., soldat au 11^e territorial, en sursis d'inscription, poursuivi pour avoir volé des cartouches de calibre d'un de ses camarades, 1 an de prison.

Le siège de commissaire du gouvernement était tenu par M. le capitaine Serrien ; la défense était assurée par M^{rs} Amic et Bertrandon.

Enfant agressé par des bandits masqués. — Avant-hier, vers 4 heures 30 du soir, allant faire une commission pour son patron, M. Nicolas, marchand de légumes, a été agressé par le petit Mathieu qui fut blessé légèrement à la joue droite. Après avoir reçu des soins à la pharmacie Isnard, le jeune blessé a pu regagner son domicile.

Monnies funèbres. — Hier après-midi, à 2 heures 45, ont eu lieu les obsèques du commandant Chauou, chef de bataillon au 14^e d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur. Le levé du corps s'est fait au domicile du défunt, 32, boulevard de la Liberté. Les honneurs funèbres étaient rendus par trois compagnies de cent hommes du 14^e d'infanterie ; une députation de trois officiers supérieurs, une députation de trois officiers de réserve, une députation d'officiers de l'armée britannique.

Les marchands de porcs à la Préfecture. — Une délegation des marchands de porcs s'est rendue, hier après-midi, à la Préfecture, sous la direction de M. Dedieu, conseiller municipal. Cette délegation a entretenu M. Schramm, préfet, de la hausse persistante sur les porcs.

Disparition d'un vieillard. — La police a été informée de la disparition d'un vieillard de 70 ans : M. Placide Berlingue, demeurant rue Nicolas, 30. M. Berlingue a disparu de son domicile le 14 janvier. Il était vêtu d'une veste et d'un pantalon noirs ; d'un pardessus marron et d'un chapeau melon.

Le rasoir entre femmes. — Vers 5 heures 30, avant-hier matin, une discussion s'élevait, place Saint-Michel, entre Mme Starasso Philomène, demeurant rue Giperie, 1, et Mme Schettino Anna, 34 ans, marchande de légumes, et sa fille âgée de 14 ans. Très surexcitée, Mme Starasso sortit soudain un rasoir et en frappa ses antagonistes qui poussèrent des cris de douleur. Mme Schettino fut blessée à la main droite. Elle put regagner son domicile. Sa fille, grièvement atteinte au visage, près de l'œil gauche et à la joue droite, dut être transportée à la Conception.

Grave accident de travail. — L'autre nuit, vers 11 heures du soir, à l'usine Robert et Cie, sise à la Capelle, où il travaillait, M. Joseph Bourgoine, âgé de 67 ans, demeurant rue de la Croix, 6, tomba d'une hauteur de six mètres et se blessa grièvement sur diverses parties du corps. Il a été transporté dans un état grave à la Conception.

Ce soir mercredi, aux Excursionnistes marseillais, Brasserie du Chapitre, réunion hebdomadaire. Lecture de rapports d'excursions. Mercredi prochain, conférence de M. J. Léotard.

utilisation Le Conseil s'est, en outre, occupé d'arrêter les mesures à prendre pour empêcher de réduire le débit de quelques fontaines publiques, et particulièrement celle du quartier du Parc, et de faire procéder à l'entretien des fontaines de Menthon-Moselle une somme de 50 francs, trois mille de la commune de Menthon-Moselle, pour leur ayant été enlevés dans les localités appartenant à ce département.

AIX. — Paiement des allocations. — Les allocations militaires seront payées à la perception d'Aix, les 20, 21 et 22 janvier. Les allocations civiles et à la Marine, aux mêmes dates, pour le canton Nord. Le bureau sera ouvert à 8 heures du matin.

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche demain, à 8 heures 30 grande soirée de gala, cantata de La Tosca, dont le succès fut des plus vifs, hier, à la première reprise. L'œuvre célèbre du maître italien Puccini aura pour ce centenaire une représentation dans notre ville, des interprètes hors de pair. Mlle Vachon sera pour ce centenaire, dans le rôle de Floria Tosca ; M. Fraink, celui du chevalier Cavaradossi. C'est M. Lestellé, le réputé bariton de la commune de Menthon-Moselle, qui sera dans le rôle de Scarpia. Les autres principaux partenaires seront MM. Berton, Rivet, Marcellé et Mlle Kelly.

GYMNASSE. — Vendredi prochain, représentation unique de Cécile Sorel, la célèbre sociétaire Comédie-Française, dans le rôle de la jeune fille, qu'elle joue sans intermission, avec sa sensibilité propre et un personnage de laquelle, elle donne un accent, un saveur nouvelle, un charme original.

Samedi, en soirée, de M. H. Bernstein, interprété par Blanche Tournon, à laquelle M. Escoffier donne un rôle de premier ordre.

CHATELET-THÉÂTRE. — Le Chevalier de Maison-Rouge obtenu lundi encore, en matinée, un succès des plus brillants, qui est venu confirmer celui remporté les deux jours précédents. Le Chevalier de Maison-Rouge sera donné demain jeudi, en matinée et soirée, pour ses deux dernières fois. La location est ouverte. Ce soir, relâche.

ALCAZAR LEON OUVRE. — Ce soir, à 8 heures 30, grand succès la Revue Quand Même ! en 3 actes, de M. A. Bossy, avec une interprétation de premier ordre. La location est ouverte.

PALAIS DE CHATEAU. — Parmi les nouveaux débuts, nous nous applaudissons Miss Flora, le puccin, Erol, etc. André Milette est toujours aimé amusant dans ses sketches. La partie cinématographique n'est pas inférieure à la partie concert, puisque les films sont toujours en première vision sur l'écran du Palais. Matinée et soirée, tous les jours. Fautouille, 1 fr. ; pourtour, 0 fr. 50.

LA GRANDE REVUE CHIT / TAISEZ-VOUS ! / AUX VARIÉTÉS-CASINO. — Ce soir, à 8 h. 30, la grande revue Chit / Taïsez-vous ! / due à la plume des auteurs de ce public M. André et Alévy, et qui fait courir tout Marseille aux Variétés, Chit / Taïsez-vous ! / est montée avec un luxe inouï et doté d'une interprétation de premier ordre, et sensationnelle, avec les noms d'artistes hors pair, tels que ceux d'Angèle Groll, de Henry Mass, de Niboy, de Rachel Baumy, d'Edouard Gérard, et un charmant orchestre chorégraphique, composé de 25 musiciens habilement dirigés par le maestro Tournon. Les représentations de Chit / Taïsez-vous ! / seront données tous les soirs, à 8 h. 30, et les dimanches, jeudis et lundis, en matinée et en soirée. La location est ouverte de 10 heures à 6 heures. On peut louer par téléphone, n. 9-65.

ELDORADO-CINÉMA. — Au nouveau programme : Le Héros des Flandres, drame patriotique en 3 parties, film sensationnel ; la septième série des Mystères de New-York ; Le clocher de Darnemouth ; Ce que ça veut dire, qu'on dit les mystères ; Cécile Guyon ; Le Bon Oncle, comédie ; le cinéma lent ; les Actualités de la Guerre, etc. Orchestre. Entrée 0 fr.

ARTISTE-CINÉMA. — Du mardi 18 au 30 janvier.

La délivrance de l'interné

Nous relevons dans le journal Het Nieuws van den Dag, d'Amsterdam, le récit suivant, qui peut intéresser nombre de lecteurs.

Un soldat belge du 4^e de ligne, interné au camp de Harderwijk, après avoir rendu hommage aux bons soins dont lui et ses camarades étaient l'objet, ajoute ceci :

« Malgré toutes les sollicitudes dont j'ai été entouré, le peu dire que mes premiers mois de captivité ont été réellement pénibles. C'est que, à mes souffrances morales issues des rudes événements auxquels j'ai été mêlé, il y avait à ajouter mon très mauvais état de santé. Dans le malheur, on est peu à plaindre relativement lorsqu'on est bien portant, mais quand on souffre de maux morales il faut ajouter la douleur physique continue, mieux vaudrait, pour ainsi dire, la mort. Au moment de la déclaration de guerre, je l'étais déjà pas hier, je souffrais de l'estomac et aussi de migraines atroces. Les fatigues de la campagne, la difficulté de pouvoir, en guerre, suivre un régime, les tortures morales endurées, tout cela fit que mes maux d'estomac, mes migraines avaient empiré. J'ai pris différents remèdes et malgré tout mes souffrances ont persisté. C'est alors qu'un m'a conseillé de prendre les Pilules Pink. J'ai constaté qu'en Hollande beaucoup ne jurent que par les Pilules Pink, ce que j'avais déjà eu l'occasion de voir en Belgique ou en France à Kessel-Lier. Les Pilules Pink m'ont en peu de temps délivré de mes maux d'estomac et de ces migraines terribles qui persistaient et me tourmentaient pendant plusieurs jours. Grâce au traitement des Pilules Pink, j'ai retrouvé une bonne santé et le suis actuellement dans un état de santé inespéré. Le soldat qui nous a fait cette déclaration est M. Vandenberghe, du 6^e de ligne.

Rappelons que les Pilules Pink sont un parfait régénérateur du sang, tonique des nerfs. Elles conviennent particulièrement aux affaiblis, aux épuisés, à tous ceux qui ont été diminués dans leur vitalité par des causes de toutes sortes pendant plusieurs jours. Elles sont souveraines contre l'anémie, la chlorose des jeunes filles, la faiblesse générale, les maux d'estomac, douleurs, l'épuisement des forces. Les Pilules Pink donnent du sang avec chaque pilule.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Gahleitner, 23, rue Ballu, Paris 3^e arr. 50 la boîte ; 17 fr. 50 les 6 boîtes, franco.

violer : Les Ombres, ou le Roman d'une Madrilène, grande comédie dramatique en 4 actes ; La Momie, grand-vaudeville en 3 actes, série artistique Gauthier ; La Volonté de Paris, scène de 100 rôles.

LA GRANDE REVUE CHIT / TAISEZ-VOUS ! / AUX VARIÉTÉS-CASINO. — Ce soir, à 8 h. 30, la grande revue Chit / Taïsez-vous ! / due à la plume des auteurs de ce public M. André et Alévy, et qui fait courir tout Marseille aux Variétés, Chit / Taïsez-vous ! / est montée avec un luxe inouï et doté d'une interprétation de premier ordre, et sensationnelle, avec les noms d'artistes hors pair, tels que ceux d'Angèle Groll, de Henry Mass, de Niboy, de Rachel Baumy, d'Edouard Gérard, et un charmant orchestre chorégraphique, composé de 25 musiciens habilement dirigés par le maestro Tournon. Les représentations de Chit / Taïsez-vous ! / seront données tous les soirs, à 8 h. 30, et les dimanches, jeudis et lundis, en matinée et en soirée. La location est ouverte de 10 heures à 6 heures. On peut louer par téléphone, n. 9-65.

ELDORADO-CINÉMA. — Au nouveau programme : Le Héros des Flandres, drame patriotique en 3 parties, film sensationnel ; la septième série des Mystères de New-York ; Le clocher de Darnemouth ; Ce que ça veut dire, qu'on dit les mystères ; Cécile Guyon ; Le Bon Oncle, comédie ; le cinéma lent ; les Actualités de la Guerre, etc. Orchestre. Entrée 0 fr.

ARTISTE-CINÉMA. — Du mardi 18 au 30 janvier.

Refugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles

M. Zidore Baptistin, soldat au 41^e d'infanterie, 5 compagnie, matricule 2.270, disparu depuis le mois d'octobre 1915, est recherché par son père, M. Zidore Victor, Grand-Village, par Aubagne (B.-D.).

Edouard Louis-Marcel-Gustave, du 3^e de ligne, numéro matricule au corps 06.745, numéro matricule au recrutement d'Avignon 1.244, classe 1910, disparu à Dieppe le 20 août 1914, après blessé, est recherché par son père, M. Louis Edouard, fermier à Roussillon (Vaucluse).

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 18 janvier. — Ferrati Charles, Estaque-Plage ; Grand-Émilie, rue Saint-Louis, 5. — Pères Roger, boulevard Chave, 220. — Auphan Charles, rue Grignan, 88. — Pellegrini Alphonse, boulevard Sicaud. — Nemour Marie, 128, rue Lombard. — Dumortier Jeanne, rue de Cuges, 18. — Pera Emile, impasse Guizon, 18. — Prats Joseph, rue Saint-Jean-Baptiste, 14. — Cristofini Robert, 88, rue Sénac. — Giraud Roger, rue Paradis, 9. — Lagrange Jean, boulevard de la Chapelle, 10. — Olive Jeanne, rue Puy-de-Chavannes, 70. — Noblet Charles, rue Saint-Laurent, 1. A. — Roudil Aimé, rue de Crimée, 85. — Guillermin Reine, boulevard National, 213.

DECES du 18 janvier. — Constantin Césarine, 81 ans, boulevard Baille, 192. — Copin Jeanne, 57 ans, quai de Rive-Neuve, 44. — Marcellin Euphrasie, 30 ans, boulevard de Plombières, 13. — Bernard Marie, 19 ans, rue du Petit-Saint-Jean, 36. — Mauril Marie, 38 ans, chemin de l'Eperon, 31. — Fontaine Claire, 18 ans, chemin des Chartreux, 14. — Rey Paul, 34 ans, Estaque-Plage. — Silvagnon Ludovic, 43 ans, rue Chateaubriand, 70. — Becarri Alice, 14 jours, rue Monge, 4. — Julien Joséphine, 74 ans, boulevard de la Major, 35. — Amy Fernand, 16 ans, rue Bossuet, 2. — Carliette Jean-Baptiste, 70 ans, Marquises. — Guenard Marie, 81 ans, rue de la Corniche, 151. — Carmignani Martin, 21 mois, rue Turcon, 16. — Lazzarini Rose, 26 jours, boulevard Fauch Adrien, 9 ans, boulevard des Chartreux, 91. — Rehoul Baptiste, 75 ans, chemin vicinal de Pomme, 40. — Marthe Rose, 19 ans, La Viste. — Taroni Guido, 39 ans, rue de Lodi, 74. — Schiani Gaudentio, 62 ans, traverse de Gibbes, 24. — Schiani Marie, 71 ans, traverse de Gibbes, 34. — Paris Jean, 9 mois, boulevard des Chartreux, 91. — Poullet Hilaire, 66 ans, Sainte-Marguerite. — Novaro Julie, 74 ans, Sainte-Marguerite. — Yantschick Nicolas, 43 ans, rue François-Moisson (école). — Cecchi Adrien, 3 mois, avenue Belle-Vue, 29. — Valcaden Louise, 4 jours, rue Abran, 4. — Ruffin Jean, 88 ans, rue Lantier, 9. — Girardo Bartolomeo, 74 ans, rue d'Albi, 8. — Bello Anna, 3 ans 1/2, rue Sainte-Cécile, 4.

Total 34 décès, dont 9 enfants, plus 1 mort-né.

Tribune du Travail

Conducteur typographe machine en blanc et minerve, demande place stable. Ecrire François Ballodo, rue Cuirassier, 1.

Dame s^r, bons rens, demande place chez personne seule ou deux, cuisine et couture et soins. Ecr. cours Lieutaud, 53 b, écritain.

On demande demi-ouvrière minerviste à l'imprimerie Guibourdenche, 12, rue de la Conception.

On demande une jeune commise, rue Pisanon, 13. Se présenter de 2 h. à 3 h.

On demande des ouvriers coupeurs cordonniers, chez M. Féraud, chaussures, rue Longue-des-Capucins, 5.

On demande une demi-ouvrière repasseuse, 7, rue Thubaneau.

On demande un bon doubleur et un demi-coupeur en chaussures, chez M. J. Pagan, rue d'Aix, 43 (dans le domaine).

On demande monteurs en chaussures, chez T. Demid, 3, rue Fortia.

On demande des mineuses avec machine forte pour coude baches, un apprenti. S'adresser 16, rue Montaux, au magasin.

On demande un jeune homme de 15 à 16 ans pour courses et nettoyage. Se présenter de 10 h. à midi, American Tailor, 13, rue Paradis.

On demande une ouvrière biscuitière connaissant la fabrication d'un fournisseur sachant faire des biscuits. Ecrire à M. Vincent, 33, rue d'Aix, restaurant.

Ouvriers cordonniers pour enfants, garçons, femmes et hommes, cloué, mixte et cousu à la main, demandés chez M. Sotocopa, rue Négrel, 25, Pressé.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : Papeterie relieur ; menuisier ; forgeron charroisier ; un frappeur ; un tisserand fort pour la batteuse ; un bon demi-ouvrier ou un ouvrier cycliste ; apprenti serrurier dégrossi ; monteur électricien ; un teinturier coloriste pour le dehors ; aide charpentier en fer ; ouvrier charbonnier ; un garçon de bar de 16 à 17 ans, avec certificats ; demi-employé vendeur ; ouvriers fabricants de sièges et meubles en osier ; coupeurs de bois ; un jardinier à la journée ; ouvrier forgeron ; un apprenti serrurier ; demi-ouvrier menuisier et apprenti dégrossi ; apprenti coiffeur dégrossi ; demi-ouvrier types minerviste ; ouvrières papeteries demi-ouvrières et apprenties polisseuses ; apprentie coiffeuse ; ouvrière coriste. — S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie.

Essentiellement Français

EXIGEZ L'ETUI VERT GOUTE-LE

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables.

PRIX UNIQUE 45 fr.

A l'Inouï Tailleur, Rue Colbert, 16, MARSEILLE (Bd de la Madeleine, 37)

AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

COURRIER MARITIME

Mouvement des ports

Le mouvement d'entrées dans nos ports a été, hier, de 21 navires, dont 16 vapeurs et 5 voiliers. Signaux.

A l'arrivée : Le vapeur espagnol Rey-Jaime, venant de Palma, avec 23 passagers et 70 tonnes de fruits, oranges ; le vapeur italien Fimo, de Cardiff, avec 217 tonnes charbon ; le vapeur anglais L. de Bombay, avec 1.000 tonnes en transit ; le vapeur anglais Rothande, de Port-Talbot, avec 429 tonnes charbon ; le vapeur anglais L. de Newport, avec 420 tonnes charbon ; l'Amphion, Compagnie Sicaud de Gênes, avec 72 tonnes charbon, conserves, orseille, papier, tissus, divers ; le voilier italien Unione, de Catania, avec 208 tonnes ; le cutter italien Attitèd, de Livourne, avec 121 tonnes divers ; le voilier italien Arverre, de Philadelphie, avec 310 tonnes blé ; le voilier italien Vittoria, de Tunis, avec 30 tonnes orge ; le voilier espagnol Antioquia, de Gantiva, avec 65.000 oranges ; le Duc d'Anjou, Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 108 passagers et 440 tonnes vin, pruneaux, divers ; le Moutouya, Compagnie Xyde, de Nice, avec 22 tonnes huile, conserves, divers, dont 60 tonnes pour Marseille ; le vapeur anglais Montgolfier, de Londres, avec 100 passagers et 3.500 tonnes en transit.

VOYEZ CETTE AUTOMOBILE



VOYEZ CETTE AUTOMOBILE. Regardez bien sa marque (Charbon de Belloc). Avec cela on supprime tout ce qui vous gêne : Gastralgie, Entérite, Maux d'estomac, Digestions difficiles, etc., et on fait disparaître la constipation.

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérite, diarrhées, etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les agueurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre : 2 francs. Prix de la boîte de Pastilles Belloc : 2 francs. Dépôt général MAISON FRÈRE, 49, rue Jacob, Paris.

GADEAU. La Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, écrit à titre gracieux et franco par la poste, un échantillon de CHARBON DE BELLOC (poudre ou une petite boîte de PASTILLES BELLOC) à toute personne qui en fait la demande de la part du Petit Provençal.

SIROP INFANTILE GIMIE contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES DE LAIT, RAQUETTES, GLAIRES. MUGUET. En vente partout. Dépôt : P^{rs} McILLAN, 8, all. Reille. Se méfier des imitations.

DOMAINES-TOULON. SELLERIE. Bourrellerie. Equipement militaire. Articles de voyage, réparations menuiserie, tout partout ailleurs. Maison Sammartiano, 1, Rue Pugeat, 1.

COCHER-LIVREUR. sérieux demandé pour matières. Pain Diognès, 83, avenue du Prado.

A VENDRE. 5 riches charbonniers, 2 port, réparations menuiserie, tout partout ailleurs. Républicain mobilisé, pressé. E. Bénédict, 95, au 1^{er}. On s'empare.

CONSEIL DE GUERRE PERMANENT de la 15^e Région

Par jugement du 6 janvier 1916, le Conseil de guerre permanent de la 15^e région a déclaré le nommé Léonard Antoine, soldat au 11^e régiment territorial d'infanterie, coupable de falsification de passe par addition d'eau et de mise en vente de dits vins.

En conséquence, le dit Conseil de guerre a condamné le nommé Léonard, susqualifié, à la peine de deux mille fr. d'amende, a ordonné la confiscation des objets contrefaits et le délit, au profit des établissements de l'Assistance Publique, et la publication du jugement dans le Petit Provençal et le Petit Marseillais.

A. en outre, condamné Léonard aux frais envers l'Etat et au minimum, la durée de la contrainte par corps. Pour extrait conforme, L'officier d'administration de la 15^e région, S'adresser 117, boul. Notre-Dame.

MALADIES SECRÈTES de la peau, des poulmon. Clinique : P^{rs} Du National, 3 Consultations. On ne paie que les médicaments.

OUVRIERS titulaires, chaudronniers et monteurs pour chauffage central, sont demandés. Soc. anon. des Etalises, Faubourg et Sauvalre, rue Chercheff, 78.

VARIÉES Bas élastiques lavables, prix mod. Sirenet, bandagiste, rue d'Aubagne, 28, au 1^{er}, Marseille.

ADJOINTE brevetée demandée. S'adresser 117, boul. Notre-Dame.

Appareillements Meublés CHAMBRES & CUISINES 46, rue Fortia, 46

MARINE. Dans l'intérêt de la navigation, il serait à souhaiter que l'appareil Stoppier Bernard, avec échelle indicatrice de la roue, employé à son bord par tout capitaine pour la bonne conduite de son navire, les opérations de manœuvre et de Matricula, de Marseille, étant seuls autorisés et chargés de sa construction par l'inventeur

MALADIES SECRÈTES

SECRÈTES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius (40 ans de succès). Traitement gratuit, 15, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

La vie ou la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur



LES CURES DU SANG

GUÉRIS par le DÉPURATIF ALLEN

Essence composée de Salsapareille rouge iodurée Hommes ! - Femmes !

Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sels concentrés et planés les plus dépuratifs et ceux de la salsapareille rouge de Honduras.

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsapareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. — 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste) Dépôt général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE. DÉPÔTS : P^{rs} du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON : P^{rs} Chabrier, Grollet, Vial. — AIX : P^{rs} Dou. — ARLES : P^{rs} Marrel. — AVIGNON : P^{rs} Marie et Rolland. — LA CIOTAT : P^{rs} Barrière. — CANNES : P^{rs} Antoni. — NIMES : P^{rs} Favre. — NICE : P^{rs} Rostagni. — ALAIS : P^{rs} Bonnaire, et toutes les bonnes pharmacies.

Maladies Secrètes

SECRÈTES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius (40 ans de succès). Traitement gratuit, 15, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

La vie ou la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur



LES CURES DU SANG

GUÉRIS par le DÉPURATIF ALLEN

Essence composée de Salsapareille rouge iodurée Hommes ! - Femmes !

Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sels concentrés et planés les plus dépuratifs et ceux de la salsapareille rouge de Honduras.

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsapareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. — 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste) Dépôt général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE. DÉPÔTS : P^{rs} du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON : P^{rs} Chabrier, Grollet, Vial. — AIX : P^{rs} Dou. — ARLES : P^{rs} Marrel. — AVIGNON : P^{rs} Marie et Rolland. — LA CIOTAT : P^{rs} Barrière. — CANNES : P^{rs} Antoni. — NIMES : P^{rs} Favre. — NICE : P^{rs} Rostagni. — ALAIS : P^{rs} Bonnaire, et toutes les bonnes pharmacies.

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou fonds de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite avec la diligence de l'acquéreur dans le quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8^e au 15^e jour après la première insertion.

L'extrait ou acte contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

ON DEMANDE un petit employé pour les courses et un demi-employé pour les nouvelles. A. Bihoulet, Grand-Rue, 21.

A LOUER joli appartement, 3 pièces meublées, rue Bonaparte, 17, au 4^e. Pour visiter, de midi à 2 heures.

USINE. J'ai déjà l'armée, prendrait comme sous-traitant de fabricant ou constructeur, tel que : fabrication de machines, ferrures p^{rs} brancards, charpentes métal, etc. intéressés à la Défense Nationale. Ecrire LODO, 15, rue Charras, Marseille.

QUINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture, 1 MARSEILLE

INSTITUTrice excellent professeur, désire une chambre meublée chez des personnes convenables qu'elle payerait en leçons d'anglais ; elle demande aussi à faire des traductions commerciales et littéraires. Ecrire à M^{rs} Harco, 162, rue de Camas, Marseille.

SAGE-FEMME. M^{rs} ARNAUD, 23, all. Capucines. Tr. rend. Consult. t. jours, Dis. Grand-Rue, 21.

ON DEMANDE appartement électrique, 4 pièces, gaz. Ecrire E. Bonzil, Hôtel Régina.

Feuilleton du Petit Provençal du 19 janvier

Le Mystère de la Maison d'Auteuil

— 24 —

sa petite main sur mon bras et me dit d'une voix suppliante :

— Monsieur Duhamelle ! ne dites rien ici ; il y a toutes sortes de gens qui peuvent entendre ; vous ne connaissez pas mon père, sans quoi vous n'agiriez pas si imprudemment.

— Je ne le connais pas ! Et je souris avec amertume. Je ne le connaissais que trop ! — Pourquoi êtes-vous venu ici, père ? demanda-t-elle à Koop d'un ton de reproche. — C'est pas raisonnable !

— Je vis dans son regard qu'une entente secrète existait entre eux.

— Monsieur Duhamelle ne s'imagine pourtant pas que j'ai peur de lui ? s'écria Koop avec un rire de défi.

— Je veux savoir la vérité et je la saurai.

— Très bien, je suis à votre entière disposition.

— Je me tins sur la défensive. La dernière fois que nous nous étions rencontrés, il m'avait décapé par ruse. Mais aujourd'hui j'avais fermé la porte à clé. La fenêtre qui donnait sur le jardin était grillée ; il ne pourrait s'enfuir.

— Puisqu'il en est ainsi, peut-être voudrez-vous répondre à deux ou trois questions